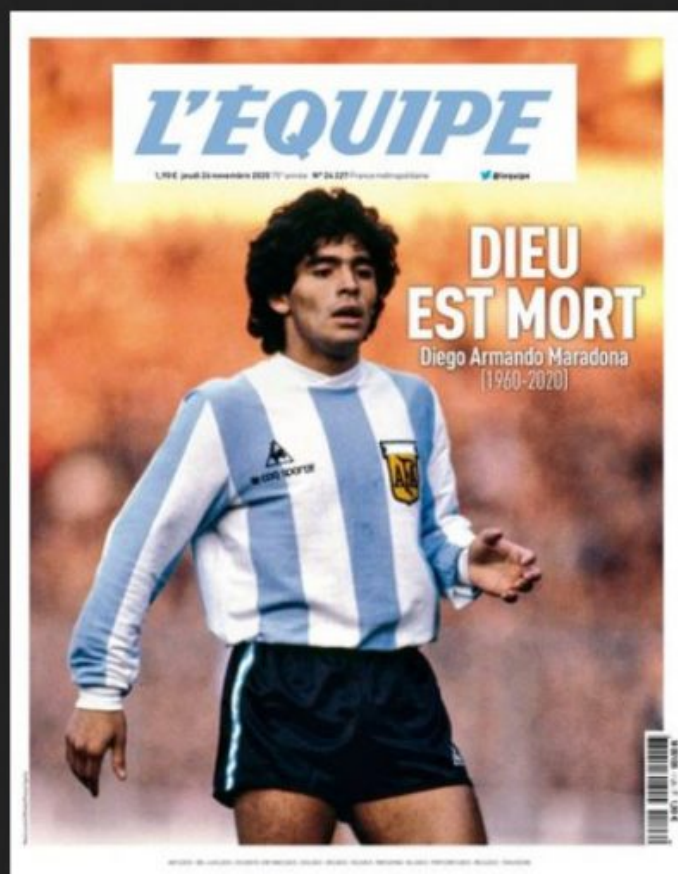


Je n'ai jamais aimé Maradona. C'est grave ?

écrit par François des Groux | 26 novembre 2020



Diego Maradona est mort hier et c'est la *maradonamania* partout, évidemment en Argentine mais également en Europe où l'on pleure l'un des meilleurs joueurs de foot au monde. C'est à qui proposera le plus bel hommage...

L'Équipe titre même un très nietzschéen « *Dieu est mort* » !

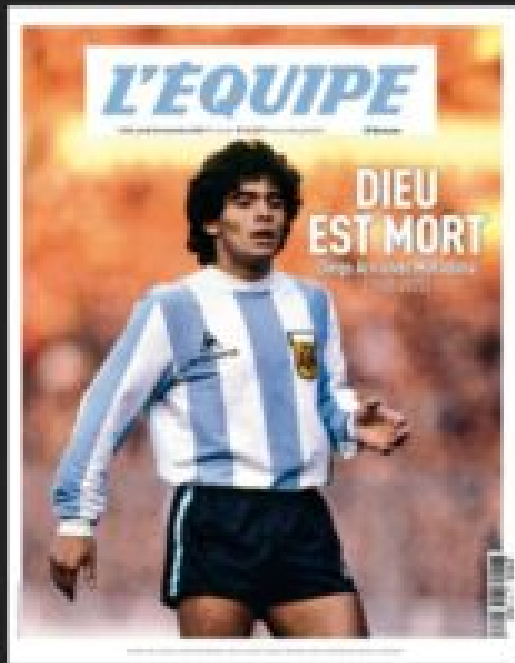
– « *La dépouille de Maradona accompagnée par la foule au palais présidentiel pour la veillée funèbre* » [\(Le Parisien\)](#)

– « *Trois jours de deuil national en Argentine pour Diego Maradona* »

[\(L'Équipe\)](#)

– « *Mort de Diego Maradona : André Villas-Boas (OM) propose de « laisser tomber le numéro 10 » dans toutes les compétitions de la FIFA* » [\(L'Équipe\)](#)

– « *Le stade de Naples va être rebaptisé au nom de Maradona* » [\(SoFoot\)](#)



Paix à son âme mais, franchement – et je me ferai sans doute rabrouer par les lecteurs-afficionados (dont peut-être Pierre Cassen, grand amateur de foot) – je n'ai jamais aimé Maradona. Pour moi, c'était un tricheur, un menteur, un drogué et un voyou. Un génie du ballon rond peut-être mais un sale con.

Le gardien de but Peter Shilton, qui n'a toujours pas digéré « la main de Dieu » du joueur argentin, le confirme : « A aucun moment il n'a admis avoir triché et dit qu'il voudrait s'excuser. A la place, il a utilisé son expression « main de Dieu ». Ce n'était pas juste. Il semble qu'il avait de la grandeur en lui, mais malheureusement pas d'esprit sportif »

(Le Parisien)

Pour moi, avec Maradona, commençait l'ère des « affaires », du tout-fric, des kékés et du foot-racaille dont le résultat en France a donné des Cantona, Anelka, Benzema ou autres Nasri à la pelle.

Décès de Diego Maradona. Castro, Chavez, Maduro... Les engagements politiques de l'idole argentine

Surnommé « le Che du sport » par Fidel Castro, son « second père », « amoureux » d'Hugo Chavez et « soldat » de Nicolas Maduro, Diego Maradona – décédé ce mardi 25 novembre à 60 ans – a toujours montré un engagement politique à gauche toute, à coups de formules-chocs détonantes dans le monde du football...

Quand il tutoie la mort en 2000 et 2004, souffrant d'addiction à la cocaïne et d'obésité depuis la fin de sa carrière en 1997, c'est [à Cuba] qu'il va se faire soigner. En 2005, devenu animateur de télé à succès, il interviewe Castro à La Havane dans son émission « La noche del Diez »...

Amoureux de Chavez

« Moi j'aime les femmes mais je suis sorti complètement amoureux (du déjeuner) parce que j'ai connu Fidel Castro, (le président libyen) Mouammar Khadafi et maintenant je connais un géant comme Chavez », lance l'ancien footballeur en 2005 après sa rencontre avec le président vénézuélien...

En marge de la finale de la Coupe du monde 2018 en Russie, il rencontre Mahmoud Abbas, président palestinien : « Cet homme veut la paix en Palestine. Le président Abbas a un pays à part entière »

<https://www.ouest-france.fr/monde/argentine/deces-de-diego-maradona-castro-chavez-maduro-les-engagements-politiques-de-l-idole->

[argentine-7062664](#)

